

L'axe MR-CD&V irrite la N-VA et vexé le CDH

► L'interview de Charles Michel et de Wouter Beke dans « Le Soir » a suscité de multiples réactions.
 ► Pour la N-VA, l'électeur est déjà trahi. Le CDH, lui, se sent renié par son parti frère. Le PS se tait.
 ► Les partis réévaluent leurs positionnements de campagne.



Charles Michel (MR) et Wouter Beke (CD&V) souhaitent engager leurs partis dans un axe politique au lendemain des élections du 25 mai prochain. Objectif : forcer la prochaine coalition fédérale à se centrer sur le socio-économique. © MATHIEU GOLINVAUX.

On s'attendait à tout : une sortie musclée de la N-VA, l'un ou l'autre projet de réforme fiscale vaguement chiffré, une saillie communautaire au picrate. Mais on ne s'attendait pas à ça : une sortie conjointe de deux présidents de partis, l'un du Nord, l'autre du Sud, et dirigeant des formations que l'on ne peut qualifier de sœurs : le MR et le CD&V.

daard leur souhait de former un axe politique au lendemain des élections pour forcer la prochaine coalition fédérale à se centrer sur le socio-économique.

Dimanche, Charles Michel a répété ses propos. En précisant qu'il n'a signé aucun contrat pré-électoral avec Wouter Beke. Et en rappelant que le VLD reste le partenaire du MR au nord du pays.



« L'électeur est neutralisé avant même qu'il ait pu exprimer son vote »

BART DE WEVER

En résumé, Charles Michel (MR) et Wouter Beke (CD&V) ont annoncé au Soir et au Stan-

L'interview commune dans nos colonnes et dans celles du *Standaard* a suscité de nombreuses réactions, à commencer par celle du président de la N-VA, Bart De Wever. « L'électeur est neutralisé avant même qu'il ait pu exprimer son vote, a dit d'emblée le bourgmestre d'Anvers. Le message de cette interview, c'est que les partis traditionnels s'accrochent au pouvoir. Les partis traditionnels entendent rester au pouvoir, y compris si c'est contre la volonté de l'électeur flamand, y compris si les Flamands votent pour le changement en choisissant la N-VA. »

Bart De Wever rappelle opportunément que c'est en général le plus grand parti qui a le droit d'initiative. Perfidement, il relève enfin que les partis frères du MR et du CD&V ont été laissés sur la touche. « Leur parti frère les a trompés. Le message, c'est qu'ils n'ont aucune valeur pour ces partis. »

Si la réaction du parti nationaliste n'est pas tendre, celle du CDH, le parti « frère » du CD&V, n'est pas mal non plus.

Dans une réaction diffusée dès samedi, le CDH fait valoir que

Ce qu'ils y gagnent ou ce qu'ils y perdent...

MR	CDH	PS	ECOLO	FDF
<p>Plus vendu à la N-VA</p> <p>En affichant son choix d'un axe MR-CD&V, Charles Michel cherche d'abord à définitivement se laver des accusations récurrentes (et très embarrassantes) de collusion avec la N-VA. Il tape sur le clou : « Je ne crois pas dans la sincérité du programme socio-économique de la N-VA », répète-t-il dans le <i>Soir</i> de samedi. Pour un temps, et pour autant que l'interview de ce week-end ne reste pas un coup sans lendemain, le MR se remet dans le jeu pré-électoral. Au surplus, il jette un pont vers l'autre communauté, ce qui doit plaire à une partie de l'électorat sudiste, au sien en particulier. Enfin, le contrat passé avec Beke (pas d'institutionnel, priorité au socio-économique) fait entrevoir un après-scrutin plus serein que les étés 2007 et 2010. Électoralement, ça pourrait payer. (P.Bn)</p>	<p>Vexé</p> <p>Le CDH estime que Michel cherche, via les centristes flamands, à monter « dans le sac à dos de De Wever. » En disant cela, le CDH relance l'accusation de collusion avec les nationalistes dont le MR cherche précisément à se défaire. Pour le reste, la réaction épidermique du parti se comprend : l'axe annoncé par Beke et Michel aura forcément vexé les partis-frères. On notera pourtant que cet axe ne signifie pas la rupture des liens traditionnels entre CD&V et CDH d'une part, entre VLD et MR d'autre part ; et rien ne dit que, en cas de participation, les aspirations habituelles entre partis frères (le CD&V tirant le CDH au pouvoir, etc.) cesseront de fonctionner. (P.Bn)</p>	<p>Aux aguets</p> <p>Le PS est attentiste. D'un côté, le MR revient dans le jeu et la possibilité d'un gouvernement de centre droit prend corps, ce qui peut crisper les socialistes. Au PS, on apprécie également très peu de voir le CD&V et le MR se présenter comme les pères apaisants du dernier accord institutionnel, alors que les socialistes estiment avoir joué le rôle décisif dans cette affaire. D'un autre côté, le PS peut désormais se positionner encore plus clairement. En campagne, il va pouvoir agiter le spectre d'un nouveau gouvernement Martens-Gol, réputé pour ses mesures douloureuses pour la population. Mais côté socialiste, on attend, avant de changer de cap, de voir si la sortie des deux présidents dépasse le coup médiatique. (B.Dy)</p>	<p>Dopé</p> <p>Charles Michel et Wouter Beke ont renforcé l'argumentaire des écolos. Le credo de campagne des verts, c'est de mettre en exergue un « isolement du MR ». Emily Hoyos, la présidente d'Ecolo l'a martelé dans l'<i>Echo</i> ce week-end. « En tirant sur le PS et en affirmant en même temps vouloir détricoter tout ce qu'Ecolo a amené comme modernisation, je me demande si l'objectif du MR n'est pas de gouverner seul et sans projets. Le MR est mal parti. Il s'isole de tous les partis. » Et la sortie des présidents du MR et du CD&V apporte de l'eau à son moulin. « A force de s'isoler du côté francophone, le MR est contraint de chercher des alliés improbables en Flandre », a dit Emily Hoyos après l'interview conjointe de Beke et Michel. Histoire de permettre aux verts de rempiler en Wallonie ? (B.Dy)</p>	<p>Tout est bon</p> <p>Réelles, imaginaires ou amplifiées, les accointances entre le MR et la N-VA faisaient le bonheur du FDF, l'ancien allié. Le partenariat annoncé samedi avec le CD&V fait son miel également. Dimanche, le président Olivier Maingain s'est fait un plaisir d'évoquer les élans confédéralistes du parti de Wouter Beke et, parmi d'autres, de rappeler que sa ministre Brigitte Grouwels soutient le volet bruxellois du programme institutionnel de la N-VA. Lisez donc ceci entre les lignes : le MR est en train de vendre son âme au diable. Pour le FDF, c'est du pain bénit. (P.Bn)</p>



2052560

Des vacances de rêve aux Etats-Unis

Réservez jusqu'au 4 février
Voyagez jusqu'au 3 avril

à pd
€399*

allier-retour, taxes incl.

economy

brusselsairlines.com
ou votre agence de voyages

Flying from
Brussels Airport

* conditions: voir site web

Côté flamand, le VLD humilié, le SP.A satisfait

CD&V

Affranchi du PS

Le CD&V prend doublement le contrepied de la N-VA en établissant un partenariat avec un parti francophone et en vouant la prochaine législature au socio-économique - et rien d'autre que cela. Dans l'électorat flamand, cette double perspective (accalmie communautaire et priorité au socio-économique) peut (peut-être) encore séduire. C'est en tout cas le pari de Wouter Beke qui, au surplus, brise l'image de « valet du PS », que lui colle la N-VA. (P.Bn).

VLD

Dribblé

Michel a beau dire que le VLD reste son partenaire sur le plan programmatique, les libéraux flamands auront dû se sentir dribblés, ce week-end. Froidement, le MR est allé chercher le parti le plus fort (après la N-VA). Pour le VLD, c'est assez humiliant - l'affaire rappelle sa méforme (persistante). Au surplus, ce duo avec le MR réinstalle le CD&V bien à droite de l'échiquier, ce qui ne fait pas l'affaire du VLD, déjà concurrencé sur ce plan, et durement, par la N-VA. (P.Bn)

SP.A

Content

Le parti socialiste flamand peut se réjouir du positionnement à droite du CD&V. Désormais, le SP.A est le seul à incarner l'alternative à la pension à 67 ans et autres mesures possible d'un gouvernement de droite. Groen est certes présent sur ce terrain aussi, mais de manière moins affirmée sur les thèmes socio-économiques que le SP.A. Et les chrétiens flamands de gauche, dérangés par le positionnement à droite du CD&V pourraient rejoindre les socialistes. (B.Dy)

GROEN

Peu concerné

Le parti qui peut se sentir le plus éloigné de ces événements de campagne est sans doute Groen. Le socio-économique n'est pas la marque de fabrique de ce parti écologiste, et il n'a, non plus, jamais fait ses choux gras sur le communautaire. Son positionnement ne devrait pas s'en trouver affecté. Il peut éventuellement espérer, lui aussi, récolter des déçus de l'aile gauche du CD&V, mais le SP.A devrait en profiter davantage. (B.Dy)

N-VA

Irritée

La N-VA a réagi aux propos des deux présidents, disant son irritation de voir les partis de la coalition fédérale « s'accrocher au pouvoir ». La rapidité du propos témoigne d'une gêne : le CD&V fait un plaidoyer à droite, socio-économique, là où la N-VA n'a toujours pas clarifié sa position : peut-on envisager des réformes socio-économiques sans une nouvelle réforme de l'Etat ? D'autre part, l'avenir sans le PS n'appartient plus seulement à la N-VA, qui va devoir se repositionner. (B.Dy)

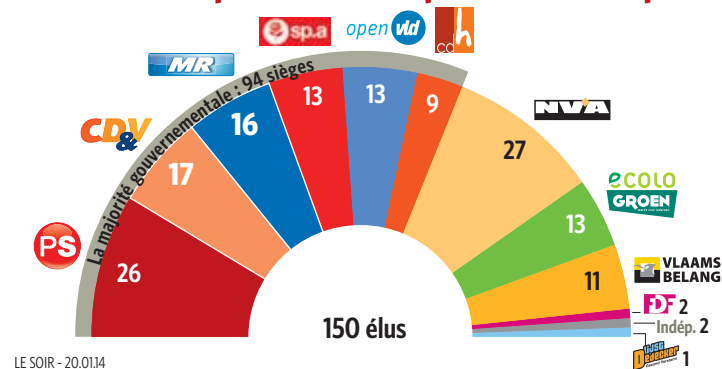
l'axe MR-CD&V est un leurre. « On aurait pu croire, dans l'interview publiée samedi, que Charles Michel se rapproche des centristes mais, en réalité, il se sert du CD&V pour monter dans le sac à dos de Bart De Wever. » Pour le porte-parole du CDH, le MR « confirme ainsi son souhait de rapprochement avec la N-VA » - il y a quelques mois, le

député MR Jean-Luc Crucke avait évoqué une coalition fédérale MR-PS-N-VA-CD&V-VLD. « Le MR fera tout pour être au pouvoir et avec la N-VA. » Au FDF, on boit du petit-lait. Pour Olivier Maingain, le « MR devient l'obligé du CD&V ». « Charles Michel, par ses récentes déclarations au Soir et au Standaard, fait le choix délibéré

de soutenir l'axe CD&V/N-VA qui entend diriger le pays. » Maingain rappelle les élans confédéralistes du CD&V. « Faut-il également rappeler les récentes déclarations de l'ancien président du CD&V, Stefaan De Clerck, qui disait que le nationalisme flamand est dans l'ADN du CD&V et appelle de ses vœux une nouvelle fusion avec la N-VA ? » Le PS, lui, ne réagit pas pour l'instant. Il veut mesurer les conséquences exactes de cette alliance : coup médiatique momentané, alors qu'on est loin de l'élection, ou réelle volonté de travailler en commun ? Le PS n'est pas inquiet outre mesure : il sera sans doute difficile à contourner après les élections, et un danger de gouvernement de centre droit, type Martens-Gol peut servir d'épouvantail et alimenter la campagne socialiste. ■

PIERRE BOUILLON
BERNARD DEMONTY

Chambre des représentants : le poids actuel des partis



ENTRETIEN

« Cette sortie est une première »

Pascal Delwit vous êtes professeur de sciences politiques à l'ULB. Comment analyser la sortie commune CD&V/MR ?

A ma connaissance, c'est une première : deux partis, de familles politiques différentes indiquent qu'ils veulent être l'axe du prochain gouvernement.

Qu'est-ce qui a motivé les deux présidents ?

Le but est d'éviter que la campagne se focalise sur un duel PS-N-VA. Mais il y a un prix à payer, pour le CD&V et pour le MR.

Quel prix ?

Le CD&V risque de mettre à mal sa relation avec le PS. Pour ce gouvernement, ce n'est pas si grave, car il est déjà en roue libre. Mais le CD&V pourrait être appelé à négocier une coalition avec le PS après le scrutin...

Et pour le MR ?

Le coût le plus élevé pourrait être celui à payer pour la formation des majorités régionales. Le MR pourrait se rendre indésirable. Mais cela dépendra des urnes.

C'est un coup médiatique ?

Il faut voir la suite que donneront les deux partis à cette sortie, car il faut reconnaître qu'ils donnent peut d'éléments de programme commun. Et on est encore loin des élections.



B.DY

ENCAMPAGNE



Listes

Joseph George mènera le CDH à Huy-Waremme

Les centristes de l'arrondissement de Huy-Waremme se réunissent samedi. Comme on le pressentait, c'est Joseph George qui les conduira au scrutin régional. Premier échevin à Huy, il siégeait jusqu'ici à la Chambre où il arrivait via la suppléance de Melchior Wathelet. Huy Waremme envoie quatre élus au parlement régional (2 MR, 1 PS, 1 Ecolo). « Avec l'appareillement, qui nous est défavorable, le CDH de Huy Waremme n'a pas d'élus au parlement wallon, dit Joseph George. Ce sera le défi : le décrocher, cet élu... » Le 25 janvier, ce sera au tour du CDH de Liège de se réunir. On connaîtra alors toutes les têtes de liste de la province. A ce stade, le parti a déjà confirmé Melchior Wathelet (Chambre), Marie-Martine Schyns (tête de liste régionale pour l'arrondissement de Verviers) et Joseph George (pour Huy-Waremme, donc). On parle toujours de Marie-Dominique Simonet comme tête de liste pour Liège - à confirmer ce 25 janvier. (P.Bn)